

# Grandioses funérailles pour Ben Bella

**Le premier président de l'Algérie post-indépendance, Ahmed Ben Bella, décédé mercredi à son domicile à Alger, à l'âge de 96 ans, a été inhumé hier au carré des martyrs au cimetière El Alia. Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, qui lui a organisé des funérailles grandioses, a assisté à l'enterrement.**

**Sofiane Aït Ifflis - Alger (Le Soir)** - Il pleuvait des cordes à El Alia au moment de la mise sous terre de la dépouille du président. Sous un chapiteau érigé en la circonstance, le ministre des Moudjahidines, Mohamed Cherif Abbas, a prononcé l'oraison funèbre.

Le ministre a salué le combat et le parcours du défunt. Un combat et un parcours qu'il a qualifiés d'exemplaires. «Nous sommes rassemblés aujourd'hui pour accompagner à sa dernière demeure un grand homme qui a consacré toute son existence à l'Algérie et à son indépendance. Un sage qui a marqué à la fois l'histoire de la guerre de libération et celle de l'Algérie indépendante, dont il fut le premier président», a souligné

notamment Mohamed Cherif Abbas.

L'enterrement d'Ahmed Ben Bella s'est déroulé en présence, outre le président de la République et des hauts responsables militaires et politiques de l'Etat Algérien, des délégations étrangères, maghrébines notamment, venues rendre un dernier hommage au défunt.

Funérailles officielles obligent, la foule venue elle aussi accompagner le défunt à sa dernière demeure a été interdite d'accès à l'intérieur du cimetière. Parmi les personnalités politiques maghrébines qui ont assisté aux obsèques d'Ahmed Ben Bella, on note une délégation marocaine conduite par le Premier ministre Abdelilah Benkirane et



Photo : Samir Sid

comportant l'ancien Premier ministre du royaume Abderrahmane Yousfi, qui était un ami du défunt, et le conseiller du roi Mohammed VI, Tayeb Fihri.

Dans une déclaration à la presse, le Premier ministre marocain a rendu hommage à «l'un des symboles et des figures de la région du Maghreb». «Nous ressentons sa dis-

parition comme la perte de l'un de nos dirigeants. Nous ne sommes pas venus seulement pour présenter les condoléances, mais aussi pour partager la douleur du peuple algérien.» De son côté, le président tunisien, Moncef Marzouki, accompagné du Premier ministre Hamadi Djabali, du président de l'Assemblée constituante Mustapaha Ben Djaafar et

du ministre des Affaires étrangères Rafik Abdeslam, a déclaré que «l'Algérie n'est pas la seule à l'avoir perdu. Le grand Maghreb le perd aussi, tout comme la Nation arabe. Il était le symbole du tiers-monde».

Le chef du parti islamiste tunisien Ennahda, Rachid Ghanouchi, a assisté également aux obsèques. Le président du

Polisario, Mohamed Abdelaziz, a rendu un ultime hommage au «valeurx symbole du militantisme et du patriotisme qui a contribué au combat libérateur de nombreux peuples».

La Mauritanie a été représentée à ces funérailles par son Premier ministre Moulay Oulad Mohamed Al Aghdas. Le président de la Commission de l'Union africaine a été représenté par Meftah Mesbah Azaouan. Alors que la Qatar a été représenté par le fils de l'émir, Jouan Ben Hamed Ben Khalifa Al Thani.

Rappelons que la dépouille mortelle du président Ben Bella a été exposée depuis jeudi au Palais du peuple. Hier, le cortège funéraire, pour parvenir jusqu'au cimetière El Alia, a emprunté la rue Didouche-Mourad, la Grande-Poste et le boulevard de l'ALN. Le président Bouteflika a décrété un deuil national de 8 jours.

S. A. I.

## LIGUE ALGÉRIENNE DE DÉFENSE DES DROITS DE L'HOMME M<sup>e</sup> Benissad succède à M<sup>e</sup> Bouchachi

La Ligue algérienne de défense des droits de l'Homme a, désormais, un nouveau président. Depuis hier, c'est M<sup>e</sup> Nourreddine Benissad, jusque-là premier vice-président, qui préside aux destinées de la Laddh, en remplacement de M<sup>e</sup> Mostefa Bouchachi, démissionnaire, à l'issue d'une réunion extraordinaire du conseil national de l'organisation tenue ce vendredi, présidée par M<sup>e</sup> Bensalem et rehaussée par la présence de son président d'honneur, M<sup>e</sup> Ali Yahia Abdennour. M<sup>e</sup> Benissad, qui a été plébiscité à la majorité écrasante de ses pairs de la ligue, qui ont eu à s'exprimer dans un vote à bulletin secret au vu de la présence de deux autres candidats, a présenté les grandes lignes de son action, entre autres sa détermination à défendre les principes universels et indivisibles des droits de l'Homme, ainsi que l'indépendance de la Laddh.

Pour rappel, ce changement à la tête de la Laddh intervient après le départ de M<sup>e</sup> Bouchachi, qui pilote la liste d'Alger du FFS pour les législatives du 10 mai prochain, entamant, ainsi, une nouvelle carrière, politique celle-là.

M. K.

## Le jeune lycéen qui s'est immolé à Tiaret décède à Alger

Le jeune adolescent, qui s'est immolé par le feu jeudi dernier en pleine classe au nouveau lycée «Sonatiba» à Tiaret, est décédé avant-hier à l'hôpital de Douéra (Alger) où il a été évacué en urgence suite à des brûlures du troisième degré qu'il a subies au visage et au corps.

En effet, le lycéen, Ras Ghanem Walid âgé de 16 ans, avait suscité un véritable climat de panique en s'aspergeant d'un produit inflammable avant de mettre le feu à son corps. L'horrible scène s'est passée sous les yeux médusés de son enseignante et ses camarades dont certains, visiblement choqués, se sont évanouis avant d'être pris en charge par une équipe de psychologues mobilisés pour la circonstance à l'hôpital Youssef-Damardji de la ville de Tiaret.

Le corps de la victime devait être réacheminé vers Tiaret hier pour y être inhumé le lendemain.

Mourad B.

## Maghnia sous le choc

**Dès l'annonce du décès de Ahmed Ben Bella, le centre-ville se vida, on a cru un instant que c'était là, encore une rumeur. Le lendemain, dans la ville de Tlemcen et dans la campagne on ne parlait que de H'mimed ; l'enfant terrible de Maghnia qui était un fidèle admirateur de Messali Hadj.**

Ben Bella ne reverra jamais plus sa terre natale, il reposera au carré des Martyrs, loin de Hadja Maghnia, là où repose sa mère.

Les Maghnaouis auraient souhaité voir Ben Bella reposer dans sa ville natale, mais, en réalité, si des funérailles nationales sont organisées à Alger, la cérémonie de deuil est plus ressentie à Tlemcen et Maghnia.

A Tlemcen, les rares militants du PPA encore

en vie éprouvent une sincère émotion, il est vrai que le premier président de la République s'était opposé au patriarcat du mouvement national pour rejoindre le FLN.

Cette parenthèse a été fermée, à sa libération, Ahmed Ben Bella est allé se recueillir sur la tombe de Messali Hadj, en lui rendant un hommage particulier.

Pour ceux qui n'ont pas pu faire le déplacement à Alger pour assister aux

funérailles de Ben Bella, ils ont tenu à être présents à Maghnia où vont se dérouler de grandes cérémonies religieuses.

Une chose est sûre, Ben Bella a toujours émis le vœu de retourner et de mourir à Maghnia, il était très attaché à cette terre qui l'a vu naître.

On évoque déjà les mémoires de Ben Bella, mais il faut attendre peut-être une vingtaine d'années comme le défunt le laissait entendre lors de ses visites à Tlemcen.

L'homme n'a jamais cédé à une quelconque envie de revanche. Un jour, il répliqua d'une manière très sage quand on lui a parlé de Boumediène «évoquez vos morts avec respect et

compassion» (hadith du prophète QSSL) dit-il. La dernière apparition en public de Ahmed Ben Bella à Tlemcen remonte au début des années 1990, où il avait tenu un meeting au centre-ville, en présence des militants du MDA.

Concernant ses activités internationales, il a beaucoup milité pour les minorités (Amero indiens) et il a aussi réussi à convaincre Khomeiny de signer le cessez-le-feu avec l'Irak. À Tlemcen, Ben Bella avait aussi un grand ami, un authentique révolutionnaire qui reste encore oublié : l'abbé Berenguer qui repose au cimetière chrétien, sur les hauteurs d'El Kalaâ.

M. Zenasni

## AFFAIRE ACHOUR ABDERRAHMANE-BNA

## Les experts confortent l'accusation

**Boulahbal Nouredine et Terkmane Rachid, les deux experts auditionnés durant les journées de mercredi et jeudi dans le procès de l'affaire Achour Abderrahmane ont conforté les accusations portées à l'encontre du principal mis en cause.**

Les deux experts avaient confirmé, lors de leurs auditions, le détournement de plus de 21 milliards de dinars de la BNA.

Selon la même source, «le montant global des fonds détournés au niveau de toutes les agences de la BNA, y compris celle de Koléa, est

estimé à plus de 21 milliards de dinars».

L'expert Boulahbal Nouredine a, par ailleurs, souligné que les sociétés «Maamouna et Natassim», créées par Achour Abderrahmane «en vue de les utiliser dans ces détournements», étaient fictives car n'ayant exercé aucune «activité commerciale».

Des propos qui ont soulevé la colère de la défense qui a, pour sa part, réagi en posant des questions aux concernés pour battre en brèche leurs propos.

D'ailleurs, les experts en question n'ont pas donné plus de précisions quant aux accusations por-

tées contre les directeurs des agences BNA accusés de complicité avec le principal prévenu afin de détourner des deniers publics de cette banque.

Dans ses questions adressées aux experts, la défense a longuement insisté sur ce point.

Pour sa part, l'expert Terkmane Rachid a indiqué que ces détournements n'ont pas été découverts car les commissaires aux comptes n'ont pas inspecté les agences de Bouzaréah et de Cherchell.

Pour aujourd'hui samedi, il est attendu le réquisitoire de l'accusation.

A. Bettache